

II- L'inconscient freudien, ou la conscience détrônée

Freud s'est attaqué à la thèse cartésienne du privilège de la conscience ainsi qu'à la croyance humaine selon laquelle l'homme serait défini par sa conscience, d'une manière radicale, avec son concept d'inconscient, qui est au fondement d'une nouvelle science, **la psychanalyse**.

Freud, article « *Psychanalyse* », écrit pour le *Handwörterbuch der Sexualwissenschaften*

Psychanalyse est le nom :

- D'un procédé d'investigation des processus psychiques, qui autrement seraient à peine accessibles
- D'une méthode de traitement des troubles névrotiques, qui se fonde sur cette investigation
- D'une série de conceptions psychologiques acquises par ce moyen et qui fusionnent progressivement en une discipline scientifique nouvelle

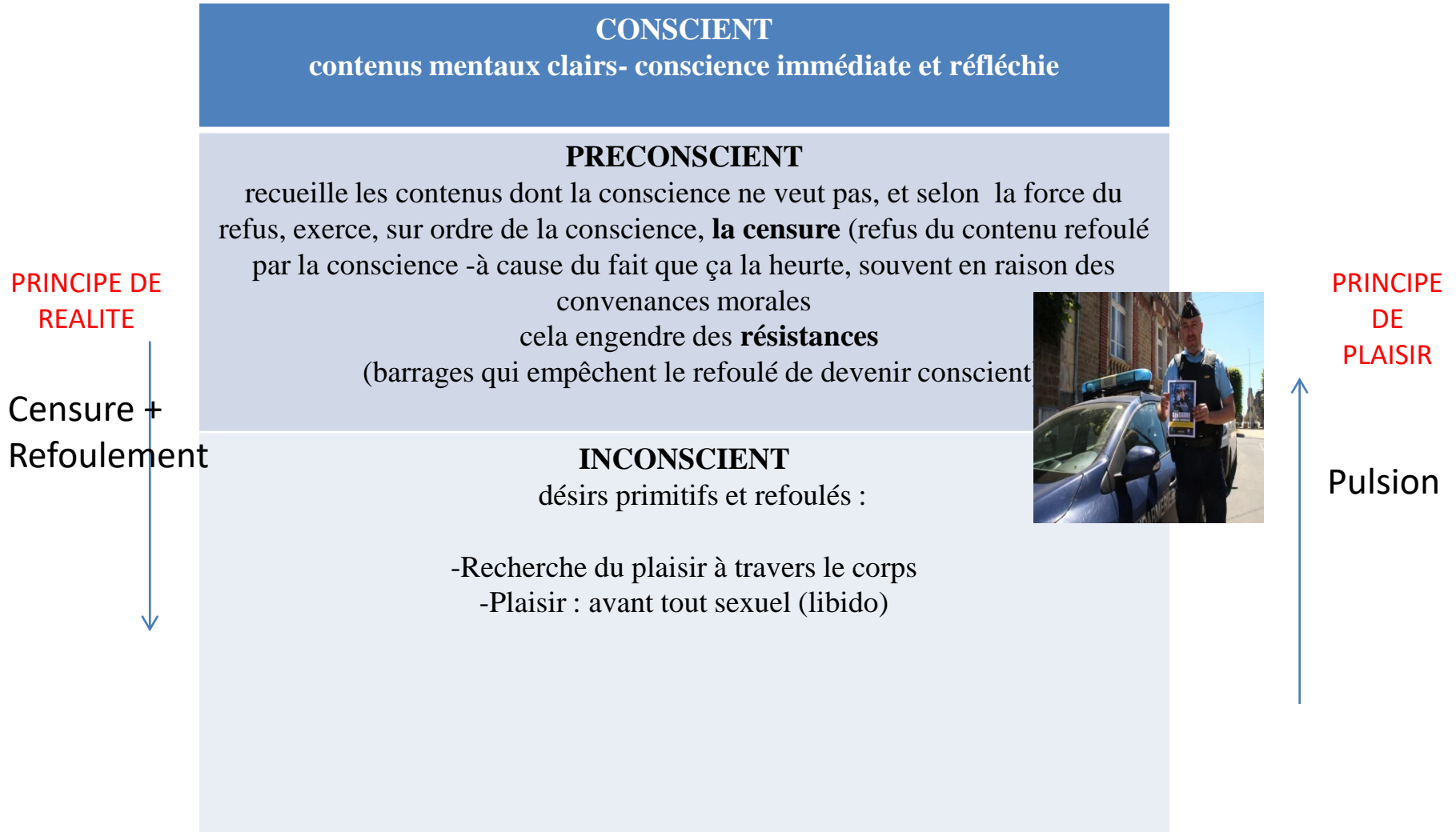
II A- Contenu et propriétés de l'inconscient (texte 4)

Freud, Introduction à la psychanalyse, III, 19, Première topique, pp.276-77 :

La représentation la plus simple de ce système (...) est la représentation spatiale. Nous assimilons donc le système de l'**inconscient** à une grande antichambre, dans laquelle les tendances psychiques se pressent, telles des êtres vivants. A cette antichambre est attenante une autre pièce, plus étroite, une sorte de salon, dans lequel séjourne la **conscience**. Mais, à l'entrée de l'antichambre, dans le salon, veille un gardien qui inspecte chaque tendance psychique, lui impose la **censure** et l'empêche d'entrer au salon si elle lui déplaît. Que le gardien renvoie une tendance donnée dès le seuil ou qu'il lui fasse repasser le seuil après qu'elle ait pénétré dans le salon, la différence n'est pas bien grande (...). Tout dépend du degré de sa vigilance et de sa perspicacité (...). Les tendances qui se trouvent dans l'antichambre réservée à l'inconscient échappent au regard du conscient qui séjourne dans la pièce voisine. Elles sont tout d'abord inconscientes. Lorsque, après avoir pénétré jusqu'au seuil, elles sont renvoyées par le gardien, c'est qu'elles sont incapables de devenir conscientes : nous disons alors qu'elles sont **refoulées**. Mais, les tendances auxquelles le gardien a permis de franchir le seuil ne sont pas pour cela devenues nécessairement conscientes; elles peuvent le devenir si elles réussissent à attirer sur elles le regard de la conscience. Nous appellerons donc cette deuxième pièce : **système de la pré-conscience** (...). L'essence du **refoulement** consiste en ce qu'une tendance donnée est empêchée par le gardien de pénétrer de l'inconscient dans le pré-conscient. Et c'est ce gardien qui nous apparaît sous la forme d'une **résistance**, lorsque nous essayons, par le traitement analytique, de mettre fin au refoulement.

IIA1) Les deux représentations freudiennes du psychisme humain : les deux topiques

Première topique



IIA1) Les deux représentations freudiennes du psychisme humain : les deux topiques

Seconde topique

MOI

(tourmenté par le surmoi, et cherche à se défendre contre le ça; il obéit avant tout au principe de réalité : pour s'adapter aux exigences du monde extérieur, il faut modérer ses désirs, et même les oublier; nous apprenons à renoncer à ces désirs en même temps que le surmoi, vers 5/6ans)

SURMOI

(intériorisation des interdits sociaux et parentaux, cf. sentiment de culpabilité, conscience morale)
(complexe d'Œdipe)

ça

(pulsions, exigences naturelles-faim, agressivité, désirs sexuels-qui cherchent une satisfaction immédiate : ie, obéit au seul **principe de plaisir**)

IIA1) Les deux représentations freudiennes du psychisme humain : les deux topiques

- Ce qui est nouveau, c'est que l'inconscient freudien est **agissant** (cf. fait qu'il est doté d'une énergie, force, qui le pousse vers le haut, et de résistances formées par des conflits continus), et a un contenu et fonctionnement propre (sens positif). C'est donc une entité réelle. Le concept d'inconscient s'enrichit donc : il n'est plus seulement un réservoir de "contenus" échappant à la conscience. Ces contenus sont dotés d'une signification, ils sont acceptables ou non à la conscience, et donc, "refoulés" par la conscience dans l'inconscient. Il a donc acquis, par rapport à la tradition classique, un sens positif : **lieu psychique qui a ses contenus représentatifs spécifiques, une énergie et un fonctionnement propre**. C'est ce que la conscience ne veut pas savoir, et parce que ça va contre nos valeurs morales.
- L'inconscient est donc pour Freud l'ensemble des désirs les plus primitifs, souvent sexuels, qu'ils soient refoulés ou originaires, ie, constitutifs de tout homme. En général, on dit que ce sont les désirs **refoulés** (dans l'enfance) qui le constituent.
- Freud dit que les propriétés essentielles de l'inconscient sont le **refoulement** ("tendance à repousser ou à maintenir dans l'inconscient des représentations (pensées, images, souvenirs, liées à une pulsion") et la **pulsion** ("processus dynamique consistant dans une poussée -charge énergétique, facteur de motricité- qui fait tendre l'organisme vers un but")

IIA2) Comment se constitue le surmoi ?

Freud, *Le moi et le ça*, in *Essais de psychanalyse*, Payot, Paris, 1990, p. 247

Le surmoi n'est pas simplement un résidu des premiers choix d'objet du ça, mais il a aussi la signification d'une formation réactionnelle énergique contre eux. Sa relation au moi ne s'épuise pas dans le précepte : tu **dois** être ainsi (comme le père), elle comprend aussi l'interdiction : tu **n'a pas le droit** d'être ainsi (comme le père), c'est-à-dire tu n'as pas le droit de faire tout ce qu'il fait ; certaines choses lui restent réservées.

Ce double visage de l'idéal du moi dérive du fait que l'idéal du moi a fait tous ses efforts pour le **refoulement du complexe d'Œdipe**, et même qu'il ne doit sa naissance qu'à son renversement (...) Les parents, en particulier **le père, ayant été reconnu comme l'obstacle à la réalisation des désirs oedipiens**, le moi infantile en vue d'accomplir ce refoulement se renforça en érigeant en lui ce même obstacle. (...) Le surmoi conservera le caractère du père ; plus le complexe d'Œdipe a été fort et plus son refoulement s'est accompli rapidement (sous l'influence de l'autorité, de l'instruction religieuse, de l'enseignement, des lectures), plus sévère sera plus tard la domination du surmoi sur le moi comme **conscience morale**, voire comme sentiment de **culpabilité inconscient**.

IIA2) Comment se constitue le surmoi ?

Genèse du sentiment de culpabilité

- L'autorité du père définit le bien et le mal ; le mal est reconnu par l'enfant, à travers la punition ; il est vécu comme ce par quoi on risque d'être privé de l'amour d'autrui
- Ensuite apparaît le surmoi, à l'issue du complexe d'Œdipe : il est l'instance de la personnalité qui accomplit les fonctions de conscience morale, d'auto-observation, de formation d'idéaux
- La culpabilité naît donc de deux angoisses : la première devant l'autorité du père, la seconde devant le surmoi

IIA2) Comment se constitue le surmoi ?

L'enfant accède à l'intériorisation des interdits vers 5/6 ans, à la fin de la phase dite « d'Œdipe ».

Stade phallique	Phase de castration	Résolution
<ul style="list-style-type: none">-attirance sexuelle pour la mère-jaloux du père et devient son rival (s'interpose entre parents)- exhibe son pénis	<p>père comme pouvoir de punir (peur de perdre le pénis)</p> <p>parfois, s'identifie à la mère et veut séduire le père</p>	<p>adolescence = attirance garçon/ filles</p>

IIB- Conséquences : la nouvelle image de l'homme

L'essentiel de l'homme réside dans l'inconscient. Ce qui veut dire que la conscience, si elle est le privilège de l'homme, n'explique pas toute sa conduite, et que l'homme n'est pas libre.

1) l'essentiel du psychisme humain est non conscient

Contrairement à la tradition, la conscience perd le privilège qu'elle pouvait avoir, par exemple, chez Descartes. Le psychisme ou l'esprit est plutôt du côté de l'obscur, de l'instinct, que de la pensée claire.

2) le déterminisme psychique et la négation de la liberté humaine

- Cette vie mentale non consciente détermine toute notre vie, tous nos actes, notre caractère. Parmi les facteurs qui pèsent sur chacun, il y a l'enfance, la sexualité, la famille. Tout cela interviendra toujours sur notre comportement.
- **La théorie de Freud met en lumière le rôle de l'enfance et de la sexualité dans l'édification de la personnalité.** L'enfance est le "noyau" qui continue de s'investir. L'enfance constitue pour nous une trace ineffaçable, et a donc sur notre caractère une influence déterminante. (*"L'enfant est le père de l'homme"*). Ce que nous sommes, notre caractère, remonte à ce qu'il y a de plus ancien.
- **Sa théorie apprend donc aux êtres humains qu'ils ne disposent pas d'eux-mêmes,** qu'une grande partie de leur vie psychique leur échappe totalement, et que, dans leurs conduites, leurs opinions, leurs amours, et leurs haines, ils ne disposent pas d'eux.

Transition avec III

Mais on voit à la fin du texte que la psychanalyse a un côté libérateur. Remonter à l'inconscient, c'est connaître les causes de ses souffrances et pouvoir guérir.

Mais comment peut-on réussir à « connaître » ce qui par définition est caché à la conscience ? C'est qu'il y a des conflits entre conscience et inconscient : les contenus inconscients cherchent à sortir pour reparaître à la conscience, et la conscience y oppose la force de son refus.